

Journaliste et femme, pas vraiment simple

Une étude se penche sur la place des femmes dans les rédactions.

Une étude menée par l'Association des journalistes professionnels (AJP) et trois chercheuses de l'ULB et de l'UMons dresse un (accablant) portrait de la place des journalistes femmes en Belgique francophone. Cette enquête inédite (le sujet n'avait plus été abordé depuis 2013) vise à poser un diagnostic des inégalités dans les rédactions mais aussi à proposer des mesures aux acteurs médiatiques. Elle se base sur des entretiens avec les directions de dix médias généralistes (dont *La Libre Belgique*), cinq focus groupes et des entretiens avec des femmes ayant quitté le métier. 507 personnes (hommes et femmes) ont aussi répondu à un questionnaire très étayé portant sur les différences salariales, les horaires, les spécialisations, la durée de la carrière et les différentes formes de discrimination et de harcèlement. À titre d'exemple, l'étude note que les femmes sont plus diplômées que leurs homologues masculins mais accèdent moins facilement à un poste hiérarchique. Pourtant, les ambitions des uns et des autres sont quasi similaires: 32 % de femmes déclarent vouloir diriger une équipe, contre 35 % d'hommes. Côté harcèlement, les chiffres laissent pantois. 11 % des répondantes ont été victimes de harcèlement sexuel (0 % pour les hommes), 40,5 % ont été confrontées au harcèlement moral (25 % pour les hommes) et 3 % ont subi une agression (4 % pour les hommes). L'étude complète est accessible sur le site de l'AJP. Une campagne sera lancée en 2019 pour combattre le sexisme dans les rédactions.

Sarah Freres